

HANDBALL

ALORS QUE LA FÉDÉRATION DU BAHREÏN INSISTE
POUR QU'IL REPRENNE SA SÉLECTION A

Salah Bouchecriou face à un dilemme !

Salah Bouchecriou a de fortes chances de reprendre du service à la barre technique de la sélection algérienne. De retour en Algérie après avoir «cassé» unilatéralement son contrat avec la Fédération bahreïnienne de handball malgré le fait que celui-ci (le contrat ndlr) courrait jusqu'en 2016, Bouchecriou attend la réponse définitive du MS afin d'officialiser son retour à la tête des Verts qu'il a quittés en 2013.

Une réponse, celle du ministère des Sports, qui fixera les parties contractantes (FAHB et Bouchecriou, ndlr) sur leurs devoirs et droits.

Une chose est certaine, le ministère des Sports s'est montré favorable à la désignation de l'ancien sociétaire et coach de l'ex-DNC (ERCA et OCA). Mieux, le département du P^r Tahmi a promis de lui réunir tous les moyens de réussite.

L'autre certitude a trait à l'objectif assigné à Salah Bouchecriou. Ce dernier n'aura pas l'obligation de décrocher le titre africain lors de la prochaine CAN-2016, au début de l'an prochain en Égypte, qualificative pour les JO de la même année à Rio de Janeiro. Sa mission est de préparer une sélection pour les échéances qui interviendront après les prochains Jeux olympiques d'été. Convaincues que l'EN actuelle ne dispose pas d'atouts majeurs pour conserver son titre africain d'Alger, en 2014, les deux parties ont convenu de reléguer la participation algérienne à la CAN-2016 au second plan.

Et pour cause ! Avec un effectif décimé, il est quasi-impossible de voir l'Algérie postuler au titre continental qui se disputera en Égypte. Plusieurs cadres de l'équipe championne d'Afrique sous Réda Zeguilli ont tiré leur révérence sur le plan international (Boudrali, Slahdji, Mokrani pour ne citer que ceux-là).

D'autres valeurs sûres du handball algérien sont actuellement sous le coup d'un «hors service» à l'exemple de Messaoud Berkous (opéré d'un genou), Ryad Chahbour (GSP) et Mohamed-Amine Belaid (ES Aïn Touta), également victimes de graves blessures (ligaments croisés) les rendant indisponibles pour une longue durée.

De telles défections ont quelque part refroidi Salah Bouchecriou qui, après les premiers contacts avec des membres de la FAHB et des responsables du MS, s'était montré plus optimiste pour engager le pari d'une qualification aux JO-2016.

Quelques «détails techniques» à régler

Si tout le monde est d'accord sur les objectifs, quelques «détails techniques» demeurent en suspens. L'aspect lié aux



Photo : DR

conditions financières (salaires et primes) risque, en effet, de faire capoter l'affaire. Le MS se borne à faire appliquer le barème concernant l'indemnisation et la rémunération des cadres du sport. Une «grille» qui n'est pas en phase avec la réalité du terrain.

Deux entraîneurs qui ont les mêmes qualifications perçoivent, en clubs, des salaires diamétralement opposés. Ceux qui exercent sous l'autorité de la fédération, en l'occurrence les membres des staffs des différentes sélections, n'ont droit qu'au SMIG fixé par le ministère. D'où l'idée de mettre sur pied une formule basée sur les montages financiers.

A savoir solliciter l'argent des sponsors pour «gonfler» les salaires des coopérants techniques de la fédération. Cette «trouaille» a prouvé, toutefois, ses limites. L'argent du sponsoring est tellement précaire et limité par la durée des contrats que n'importe quelle instance de fédération trouve des difficultés à puiser dans cette ressource pour payer ses employés. Des voix évoquent la possibilité de voir le COA mettre la main à la caisse de solidarité olympique et apporter sa précieuse

aide. Des fédérations ont tenté le coup en sollicitant le comité olympique algérien, en vain.

Les «mécanismes» de distribution de la rente olympique sont tellement «confus» que rares sont les demandes (seules quelques demandes individualisées passent sous les mailles) à connaître une issue favorable. D'où les hésitations des uns et des autres (Bouchecriou et la FAHB dans ce cas précis). Le premier peut manifester, par ailleurs, ses réticences en prenant en considération l'approche de fin de mandat de son employeur. En effet, Saïd Bouamra peut faire signer un contrat «longue durée» à Salah Bouchecriou. Il ne peut malheureusement assurer que son successeur, issu des assemblées générales électorales des fédérations olympiques programmées l'automne prochain, soit d'avis à respecter toutes les clauses du contrat qu'il doit signer sous peu. C'est un «contrainte» suffisamment tordue qui donne à réfléchir aussi bien à Bouchecriou qu'à ceux qui veulent l'engager.

D'où ce risque latent de voir Salah Bouchecriou reprendre ses bagages pour

s'exiler au Koweït où son ami et non moins président de la KHA, Nacer Abu Marzoug, le veut à tout prix. En fait, un salaire mensuel de 20.000 dollars et des royalties à l'infini.

Une offre mirobolante qui a fait réagir les...Bahreïnais lesquels ont fait valoir leurs droits sur Bouchecriou prié d'honorer son contrat jusqu'au bout avec la BHA (Bahrain Handball Association) d'Ali Mohamed Isa Eshaqi dans le cas où Bouchecriou ne présiderait pas aux destinées des Verts.

Médaillé d'argent au championnat d'Asie-2014, Bouchecriou avait décidé d'interrompre sa collaboration suite à des problèmes générés par la révolte des joueurs de la sélection du Bahreïn mécontent de la décision des pouvoirs publics bahreïnais de ne pas tenir leur promesse liée aux primes ensuite au retrait de l'équipe du Mondial-2015 disputé au Qatar. Malgré une substantielle augmentation de son salaire qui était de l'ordre de 10 000 dollars, Bouchecriou a préféré rentrer en Algérie.

M. B.

COUPE D'ALGÉRIE MESSIEURS (QUARTS DE FINALE)

Un quatuor de qualité

A l'écoute des commentaires et compte-rendu des quatre rencontres jouées, avant-hier, pour le compte des quarts de finale de la Coupe d'Algérie messieurs, il en ressort que les huit formations ont bataillé ferme pour espérer aller le plus loin possible.

Il faut dire que l'élimination, au tour précédent du détenteur du trophée, à savoir le Groupement des Pétroliers a suscité des espoirs chez toutes ces équipes. Avant d'épiloguer sur ces débats, il faut mettre en exergue, la très bonne organisation constatée dans les trois salles retenues pour abriter ces matches, à savoir celles de Bordj Bou-Arréridj, Baraki et Oued Athmania.

La salle OMS d'Oued Athmania a abrité deux matches. En ouverture, Aïn Touta et Bordj Bou-Arréridj ont affiché leurs prétentions à se qualifier, dès l'entame des débats. Sous un rythme soutenu, les Aoussiens et les gars des Hauts Plateaux orchestraient de belles combinaisons sans qu'aucune formation n'arrive à prendre le dessus et c'est sur une parité (10-10) que les 30 premières minutes de jeu s'achèvent. Dès la reprise, la formation d'Aïn Touta affiche une certaine fébrilité dans le jeu, vu

l'état physique précaire de certains éléments. Malgré ces handicaps, l'ESAT a fait jeu à égal avec celle de Bordj. Le tournant du match intervient quand l'Aoussien Kheraz rate deux balles de but, permettant aux Bordjiens, dirigés dorénavant par Abdellah Moulay, de maintenir un écart sécurisant et empocher le ticket pour les demies-finales.

Durant la rencontre suivante, les représentants de Chelghoum-Laïd étaient confrontés à ceux de Mila dans un détonant derby de l'Est. Le Chabab de Chelghoum-Laïd affichera ses prétentions dès l'entame de la partie pour dominer son vis-à-vis et prendre quatre buts d'avance à la mi-temps (13-09). Sermonnés par leur coach, les éléments de Mila reprennent la partie plus déterminés pour revenir progressivement à hauteur de leurs adversaires. Le jeu, devenant de plus en plus intense et indécis, sourit en fin de partie au Chabab de Chelghoum sans que les gars de Mila n'aient à démentir.

Dans la salle du «20 Août-1955» de Bordj Bou-Arréridj, Baraki et Tadjenanet ont fait honneur à leur réputation pour égayer le

nombreux public d'un handball alléchant. Ayant défrayé la chronique avec son retentissant exploit, au précédent tour, en éliminant le GSP, la formation du Moustakbel de Tadjenanet était attendue avec curiosité par les observateurs et avec circonspection par les Algérois.

Démarrant en trombe pour étouffer leurs adversaires, Baraki arrive à creuser un grand écart arrivant à 7 longueurs. Tadjenanet laisse passer l'orage et égalise à la 24' (11-11). Sans complexe, les jeunes du MBT déroulent un jeu alerte et surprenant mais accusent un retard de 2 buts à la pause-citron (13-15).

Au retour des vestiaires, les Algérois, ne voulant pas vivre le cauchemardesque scénario des Pétroliers, prennent le jeu à bras le corps. Rassurés par un impérial gardien de but (Kerbouche), les protégés de Karim Bechkour s'en vont creuser progressivement un écart sécurisant atteignant, au final, 9 longueurs (34-25).

Quant à la quatrième et dernière partie qui s'est déroulée à la salle «Laghouazi» de Baraki, elle a vu les El-Biarois et les Rouibéens contraints d'aller aux prolonga-

tions pour se départager. Les premières 30 minutes de jeu ont été assez équilibrées dans leur ensemble. Face à la défense avancée des Widadis, les El-Biarois ont mis du temps pour retrouver leurs repères.

Le tableau d'affichage reste peu animé comme atteste le score de 6 buts à 4 pour El-Biar. D'ailleurs la pause-citron est peu emballante avec une parité de 8 buts partout. A la reprise, le jeu reste assez équilibré, poussant les deux ensembles à jouer les prolongations après le nul des 60 minutes de jeu réglementaires (20-20). Pendant cet extra-time, les El-Biarois, plus entreprenants parviennent à rafler la mise et se qualifier au grand dam des Widadis.

H.C.

Résultats

C RB Bordj Bou-Arréridj - ES Aïn Touta	18 - 15
MB Tadjenanet - CRB Baraki	25 - 34
CRB Mila - C Chelghoum Laïd	21 - 22
HBC El Biar - WO Rouiba	25 - 24 (Après les p.)